

**SUIN.** Une alliance de modestie et de paysages bocagers pour un village de Saône-et-Loire

# Le Charolais depuis la m

Dans la partie nord-orientale du Charolais, Suin est à une quinzaine de kilomètres à l'est de Charolles ; nous sommes ici, en Saône-et-Loire, sur le bombement granitique qui forme le cœur du Charolais. Le hameau de Suin est installé sur une butte qui domine les environs de ses 600 m d'altitude.

## Un paysage de prairies et de lambeaux forestiers

Le cœur du terroir villageois – visible ici – est essentiellement formé d'un cercle de prairies cerné de lambeaux forestiers dont les essences mélangées sont révélées par les couleurs automnales (1). Feuillus et conifères cohabitent dans un certain désordre. Nous sommes en Charolais et l'essentiel du sol est occupé par les pâturages et les prairies de fauche. Les rares pièces de labours (2), nues en ce début d'automne, ont été probablement occupées par des cultures fourragères comme le triticale (hybride du blé et du seigle), ou le maïs stocké pour l'hiver dans un silo à fourrage vert comme celui que l'on aperçoit près de la stabulation moderne, en bordure de la forêt (3). Pour améliorer la production de l'herbe au printemps, certaines prairies sont irriguées grâce à un canal (4) qui recueille les eaux de pluie ; l'eau débordant et ruisselant sur la pente réchauffe le sol, accélérant la reprise de la végétation. L'eau du canal principal est reprise, sur la pente, par des canaux secondaires (5) qui permettent de répartir l'arrosage de façon plus homogène. Cette pratique peut être observée dans d'autres régions françaises (Limousin, Vosges) ainsi que dans les pays scandinaves.

Les bovins blancs dont on aperçoit quelques spécimens à la pâture (6) sont élevés dans quelque 18 exploitations et un recensement récent en comptait environ 2 500 sur les 1 250 ha de prairies complétées par 150 ha de cultures fourragères.

## Un hameau modeste

La commune de Suin compte moins de 300 habitants, alors qu'elle en avait plus de 1 500 au milieu du XIX<sup>e</sup>. Le foyer principal est installé sur la face occidentale de la butte granitique, en ordre très lâche, près de l'église (7) et un peu à l'écart sous la forme de fermes "engraissées" de constructions modernes consacrées à l'élevage (8).

Malgré sa modestie, le village de Suin possède une longue histoire qui remonte, au moins à l'époque celtique et à l'époque romaine qui ont laissé quelques vestiges (monnaies, colonnes), et la trace d'une voie antique qui passait à proximité, au nord du village. À l'arrière-plan de la photographie se dessine une autre clairière avec son habitat en ordre tout aussi lâche ; il s'agit de celui de la commune de Chiddes (9).



## QUAND HOMME ET NATURE S'ALLIENT AUTOUR DU BOCAGE

La butte de Suin (ou montagne de Suin), appartenant aux monts du Charolais, culmine à 593 m. Elle offre caractéristique d'avoir une vue périphérique sur le Charolais, le Clunisois et le Beaujolais. En 2004, le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne a réalisé un plan d'interprétation qui met l'accent sur la nature géologique et le climat tout en replaçant l'homme comme élément déterminant dans la qualité du paysage. C'est un site unique en Bourgogne, où des milieux naturels comme les pelouses acides et landes à genêts ainsi qu'ajoncs en sommet ont pour particularité de côtoyer les forêts et le bocage en flanc de colline et fonds de vallon. Une autre particularité de la butte est qu'elle se situe sur une ligne de partage des eaux, c'est-à-dire qu'une partie des eaux part en direction du Rhône et l'autre partie s'évacue en direction du Rhône ; le sol granitique, les "atteintes" atlantiques de son climat de montagne vont permettre l'apparition de plusieurs petites sources alimentant de nombreux ruisseaux.

Ce site est un joyau pour son paysage bocager qui est le fruit d'un travail de "petites mains" effectué depuis plusieurs siècles. Le plan d'interprétation réalisé par le Conservatoire a permis de proposer des itinéraires de randonnée afin que chacun puisse profiter pleinement du bocage sud saône-et-loirien. Issu d'une parfaite alliance entre la nature et les activités agricoles, c'est surtout au XVIII<sup>e</sup> siècle que le bocage s'est densifié par le développement de la culture du maïs et a favorisé le développement des cultures fourragères. Il est devenu essentiel pour cloisonner les parcelles de bocage, autrement dit la "bouchure" ou la haie, rend de multiples services : à la fois clôture naturelle et vivante, elle est aussi bien à la production de bois d'œuvre et de chauffage, de fourrage lors des étés, que de protection contre le vent, etc. Enfin, il s'agit d'un support primordial pour la biodiversité !

## CONTACTS

**Rendez-vous** sur le site [www.bourgogne-nature.fr/encyclopédie/paysages & cartographie/observatoirephotographique/](http://www.bourgogne-nature.fr/encyclopédie/paysages & cartographie/observatoirephotographique/), véritable atlas communal aérien des communes de Bourgogne.

**Réalisation** : Daniel Sirugue et Romain Hamant (Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne), André Humbert (Université de Nancy) et Sylvain Bellenfant (Société d'histoire naturelle d'Autun), **Photographie** : Romain Hamant. Dessins Gilles Macagno.



et-Loire qui abritait jadis, plus de 1 500 âmes.

# Montagne de Suin



## REPÈRES

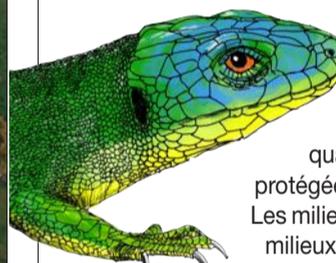
### LA MONTAGNE DE SUIN INTERPRÉTÉE...

Au cœur du Charolais cristallin dans le sud de la Saône-et-Loire, la butte de Suin forme un relief granitique couvert de prairies bocagères et de petits boisements. Ce site d'intérêt paysager est remarquable pour son patrimoine naturel (faune, flore et milieux naturels). Il présente en effet des végétations pionnières sur rochers siliceux, des pelouses sèches, des landes sèches atlantiques, ainsi que des prairies maigres de fauche.



### LA FAUNE ET LA FLORE

Des plantes remarquables ont été recensées dans ces milieux. Elles sont indicatrices du chevauchement des influences climatiques qui règnent sur le site. L'ajonc nain (*Ulex minor*), et la bruyère cendrée (*Erica cinerea*, dessin ci-dessus) sont deux sous arbrisseaux qui égayent de jaune et de rose les petites surfaces de landes. Ils révèlent l'influence atlantique de ce relief exposé aux masses d'airs humides provenant de l'atlantique. On ne les retrouve pas plus à l'Est. Le persil des montagnes (*Oreoselinum nigrum*), plante aux ombelles blanches de la famille de la carotte, indique une influence méridionale. Tandis que la jasione lisse (*Jasione laevis*), petite plante aux fleurs



bleutées, n'a été rencontrée qu'en quelques points des reliefs granitiques Bourguignons et révèle une tonalité montagnarde. Ces quatre plantes sont légalement protégées.

Les milieux secs et chauds offrent des milieux de vie pour les reptiles comme le lézard vert (*Lacerta bilineata*, dessin ci-contre) légalement protégé. Les espaces boisés accueillent, pour la nidification, divers rapaces comme l'aigle botté (*Hieraaetus pennata*), un rapace nicheur rare en Bourgogne, qui apprécie les zones de relief où les bois alternent avec des espaces ouverts. La bondrée apivore (*Pernis apivorus*) a également été répertoriée sur le site. Ces deux rapaces diurnes sont d'intérêt européen et protégés réglementairement.

### DES HABITATS MENACÉS

Les milieux de pelouses et de landes à proximité du village de Suin peuvent pâtir de la fréquentation humaine. Ces milieux sont également sensibles tant à la déprise agricole qui entraîne leur embroussaillage qu'aux modes d'exploitations agricoles intensifs impliquant fertilisation et chargements trop élevés des parcelles. Le maintien d'une gestion agricole extensive (pâturage extensif ou fauche) est donc indispensable. L'aigle botté (ci-contre) qui niche en forêt est particulièrement sensible aux modes de gestion de celle-ci. Une gestion extensive respectueuse des peuplements forestiers lui est particulièrement importante.

